Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 6

Rubrik: Musiciens sur la sellette : Bruckner, "hâte-toi lentement"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

Bruckner,



«Hâte-toi lentement»

De quand date le jeu de l'oie? En quels temps lointains a-t-on passé les premières veillées d'hiver à pousser les pions d'os jauni, tandis que le dé caracolait sur les cases illuminées? Le jeu du «Hâte-toi lentement» en est issu, avec ses haltes, ses retours en arrière, ses fièvres et ses énervements. Ce jeu évoque la carrière du plus humble et du plus naïf des musiciens. D'un des plus grands aussi!

Maître, vous rencontrerez sur votre route quelques pions damnés qui auront nom Zellner, Hanslick et, hélas! Brahms. Ils seront vos ennemis et surgiront partout. Il y aura l'astre terrible qui vous donnera votre souffle et de ce fait même vous empêchera de voler, car il vous aura marqué. Or la moitié de l'Europe musicale se soulèvera contre lui: Richard Wagner. Le pion Hanslick et le pion Wagner jailliront presque simultanément, chaque fois, pour votre désolation et votre jubilation.

Et puis, je vois une série de pions aimables: des visages féminins. Ils ponctueront de désastreux bonheur votre solitude, depuis Louise Bogner (elle a 16 ans, vous en avez 27) jusqu'à la jeune Minna Reischl (vous en aurez alors 67). Vous vous éprendrez violemment et brièvement de jeunes filles de moins de vingt ans. Chacune d'elles suscitera une œuvre de vous: vous ferez sans presque vous en apercevoir le transfert de votre impossible amour et piquerez du nez dans votre chère musique. Vous décrocherez la gloire très âgé, et même elle ne vous sauvera pas de votre solitude.

Jouons, voulez-vous, avec tout le respect qu'implique le jeu, le jeu de votre vie. Autodidacte, vous commencez par écrire une cinquantaine d'œuvresbrouillons, dont un Requiem sur lequel plane l'ombre de Mozart. Vous passez je ne sais combien d'examens, où vous réussissez brillamment. A plus de 32 ans, vous décidez de tout reprendre à zéro. Vous reculez de cinq cases: votre professeur Sechter vous interdit de composer. Obéissant, vous vous abstenez pendant cinq années, pendant lesquelles vous approfondissez l'harmonie, le contrepoint, la fugue. Nouveaux examens, nouvelles réussites.

Une partition vous tombe sous les yeux: *Tannhäuser!* Vous avancez de dix cases! Tous les interdits de Sechter sont levés: Wagner vous autorise à être qui vous êtes!

Joséphine Lang, une de vos choristes, fait que vous passez souvent sous sa fenêtre. Vous déclarez votre flamme, plutôt maladroitement... et vous passez votre tour. Vous avez 43 ans, Joséphine 17. Vous écrivez votre messe en fa

Octobre 1862: meurt Sechter. Vous briguez sa place de professeur d'harmonie à Vienne. Pour la première fois, Hanslick vous barre le passage. Vous reculez de plusieurs cases. Une chance: à Paris, vous participez à une joute d'organistes et vous êtes choyé par Franck, Saint-Saëns, Auber, Gounod. Votre renom vous précède à Vienne. Londres vous appelle. Encore une chance: au retour vous ratez le bateau... qui coule!

Venez à moi, Bruckner, votre place est près de moi! s'écrie Wagner. Vous payez cette marque d'estime par l'odieuse critique de Hanslick au sujet de votre messe en fa. En 1874, Hanslick vous fera sauter votre place de

professeur...

Vous perdez des points, Maître, mais qui craignez-vous? Qui règne à Vienne! Volkmann, Goldmark, Brüll: je vous jure que l'on ne parlera jamais d'eux. Alors pourquoi, en 1879, reculer d'encore une case et refaire le final de votre quatrième symphonie? Vous passez votre tour, deux ans: Hanslick écrit de votre troisième symphonie qu'elle est *Une Neuvième à la sauce Walkyrie!* La plume vous tombe des doigts. Deux ans sans écrire! Pourtant le vieux magicien Wagner vous soutient!

Il y a pis que cela, le temps presse. Vous jetez le dé, vous avancez maintenant à pas de géant. Votre septième symphonie vous impose en Europe, en Amérique. Décoré par l'empereur, célèbre et méconnu, vous écrivez votre huitième symphonie. Votre ami Levi la trouve trop... pas assez... Et là, Maître, nous tremblons: au lieu de croire en vous, vous croyez en ce chef d'orchestre, et vous revenez presque à votre point de départ! Vous perdez trois ans à retailler, à redorer ce chef-d'œuvre. Tragique méprise: ce temps gâché vous manquera pour terminer votre neuvième symphonie. Vous allez vous retirer avant la fin, avant d'en avoir pu composer l'ultime mouvement! La mort, la case noire sur laquelle vous butez trop tôt, parce que d'autres vous auront persuadé de recommencer, et de revoir, et de retoucher, et d'avancer sur place, bouche fermée, épouvantablement seul dans votre génie. Oh, votre Inachevée!

P.-Ph. C.

L'Oasis

HÔTEL-PENSION
La Prise-Imer, 2035 Corcelles (NE)

Situé dans un cadre de verdure et de tranquillité, l'Oasis est un endroit idéal pour vos vacances et convalescence.
Arrangement pour groupes, séminaires, fêtes de famille et mariage.
Renseignements et prospectus: Tél. 038/31 58 88.

BARDOLINO: Nous vous proposons de merveilleuses vacances, de mai à septembre, conçues par **M. Ferdinand Savary**, bien connu des personnes du 3º âge. Un séjour inoubliable au bord du lac de Garde!

8 jours, car et pension complète Fr. 495.– VOYAGES BADAN Grand-Rue 23, Morges, 021 / 71 21 30 Marterey 9, Lausanne, 021 / 22 83 93